

CULTURE

LES INSOUMIS



Anthologie. Aragon, Céline, Cioran, Debord, Genet, Houellebecq, Kundera, Léautaud, Malraux, Morand, Rimbaud, Sartre... Les écrivains réfractaires, les frondeurs purs et durs, réticents à plier le genou, rassemblés dans les pages de Bruno de Cessole ne se ressemblent pas nécessairement. Mais ils ont en partage « des refus, des dégoûts ou des rejets, qui définissent en creux une esthétique et une éthique de la littérature ». Pour son anthologie subjective, partielle, « voire de mauvaise foi », le romancier a tiré le portrait d'une cinquantaine d'écrivains français, du XIX^e à nos jours. Qu'on ne se méprenne pas, sa cohorte hétéroclite de contrebandiers et autres irréguliers de la littérature ne s'intéresse pas aux imposteurs, aux fantoches du XXI^e siècle : « *Le rebelle court aujourd'hui sous les couleurs clinquantes de la société du spectacle et de l'empire festif; sa panoplie est arborée par tant de courtisans aux gages du système, de roublerds postulant aux subventions...* »

Louis Aragon, Emil Cioran, Michel Houellebecq et Milan Kundera, contrebandiers de la littérature.

Après quelques balles perdues – « *Christine Angot, Virginie Despentes et autres postières excitées relèvent moins de la littérature que des rubriques pipole ou "sexologie appliquée" des magazines féminins* » –, le romancier passe à la résistance, rendant hommage à Joseph Joubert, « *écrivain sans livre* » qui n'a jamais accepté de publier ses Carnets noircis chaque jour, à Stendhal, « *pour la désinvolture à l'égard des plans de carrière, des puissants à flatter* ». Ou encore à Chateaubriand, pour avoir exprimé à sa place « *la tentation du nihilisme, la trouble attirance des ruines et des désastres, le penchant pour les causes perdues, le désir de transfigurer la prose de la vie en œuvre d'art* ». Qu'en eux, franc-tireurs et dissidents, se renouvelle et perdure le sel de la littérature ■

ÉMILIE EYZAT

« Le défilé des réfractaires », de Bruno de Cessole (L'Éditeur, 592 p., 24 €)